

## COMMENTAIRE. État d'urgence planétaire

[Ouest-France](#) Marc HUMBERT. Publié le 08/10/2019 à 07h30



**Nous sommes en état d'urgence planétaire pour décider d'une bifurcation du Monde, estime Marc Humbert, professeur émérite d'économie politique, université de Rennes. Pour lui, une « véritable révolution conviviale est indispensable ».**

Nous regardons, impuissants, [la maison qui brûle](#). Des enfants hurlent de peur, comprenant l'inefficacité des gouttes d'eau que déversent des colibris. Nous attendons des mesures fortes, un programme international radical, que seuls des responsables politiques peuvent concocter et lancer. Sans cela une grande partie de l'humanité - pas l'oligarchie des plus riches - va connaître de terribles souffrances. Pires que celles qu'elle endure déjà.

Nous sommes en état d'urgence planétaire pour décider d'une bifurcation du Monde. Certes ce n'est pas la première. Il y a eu celle qui a fait naître sur la Terre, à peine constituée, les premiers organismes vivants, voici moins de quatre milliards d'années. Elle a déclenché une explosion de vie, avec des accidents, comme l'extinction des dinosaures. Juste après celle-ci, apparaissent les primates dont les hominidés sont nés il y a quelques millions d'années. Et là, c'est d'eux, que vint une nouvelle source de bifurcation, avec la naissance, voici moins de 200 000 ans, des espèces humaines.

Humaines parce qu'elles améliorent grandement des techniques, en premier de fabrication d'outils, mais aussi parce qu'elles adoptent tout un ensemble de pratiques sociales nouvelles. Au-delà des activités instinctives ou/et utilitaires, les humains enterrent leurs morts, ils

décorent des lieux avec art, ils procèdent à des échanges symboliques entre eux et avec leur milieu, échanges qui sont au cœur de leur existence. De ces quelques espèces, la nôtre, *homo sapiens*, a perduré, perpétuant, généralisant cette conscience collective réflexive et cette interdépendance.

### Le « paysage humain »

La complexification du système neuro-cognitif des humains a accompagné cette mutation et renforcé leurs capacités techniques à mettre le monde à leur service. Le processus s'est sur-accélééré à deux moments. En premier, au néolithique. Ce n'est pas seulement le passage de l'époque des chasseurs/cueilleurs à celle d'agriculteurs/éleveurs dont la population prolifère.

C'est aussi la nouvelle manière d'habiter la terre de certains groupes humains. Le « paysage humain » devient celui des cités et des empires, de l'écrit, de l'histoire et de la littérature, de la philosophie et des mathématiques. Ces dernières ont préparé la suite, par l'essor de la pensée, l'accumulation des connaissances tant techniques que spéculatives, et les accumulations matérielles liées à l'emprise déjà forte – et inégale selon les lieux- sur l'environnement.

### Inégalités

En second, l'idéologie de la pensée qui libère les humains de tout respect de limitations, matérielle, intellectuelle, spirituelle, va permettre l'explosion technico-industrielle. Elle surmultiplie l'impact sur l'environnement à tel point qu'elle ouvre, il y a moins de 300 ans, une nouvelle ère géologique : l'Anthropocène. Elle menace l'habitabilité de la Terre pour les générations futures et donc la survie de l'espèce.

N'oublions pas que cette explosion a aussi surmultiplié les inégalités entre les humains – et aujourd'hui les migrations. Inégalités entre les groupes « riches » en phase avec cette accélération techno-industrielle permanente, et les groupes à la traîne. Entre pays « riches » et pays « pauvres ». Si ceux qui vivent au ralenti prenaient le rythme des plus rapides, la menace sur l'habitabilité de la Terre serait décuplée. Il faudrait 5 planètes pour que tous les humains vivent comme le nord-américain moyen.

Une véritable révolution conviviale est indispensable et exige, comme disait Illich, « **un accord politique d'auto-limitation** ». Il n'y a pas d'alternative.